FAMECK : DES LYCÉENS À LA RUE !

Des élèves de Seconde du lycée professionnel Jean Macé de Fameck se sont rendu(e)s en ville ce mardi 7 février 2023. Leur objectif : retrouver la mémoire !

Quel est le point commun entre les De Wendel, Amilcar Cabral, Jeanne d'Arc et le Krebsbach ? Fameck !

Si les élèves de 2GTL2 se sont retrouvé(e)s « à la rue » en cet hiver, c'est pour étudier les odonymes¹ de la ville où elles et ils étudient. Accompagné(e)s de leurs enseignants, Samuel Debondou et Jonathan Pirez-Huart, les jeunes ont arpenté les rues de Fameck afin d'y retrouver la mémoire. Une amnésie collective ? Non, une démarche : comprendre « sur le terrain » comment leur ville valorise sa géographie mais aussi des morceaux de son passé, de l'histoire locale, régionale, nationale et internationale.

Une démarche d'investigation

Cette excursion s'inscrit dans le cadre des ateliers d'écriture du *Festival Le Livre à Metz* qui a lieu cette année du 14 au 16 Avril au sein de la capitale lorraine. L'étude des odonymes s'est imposée en raison du thème, la mémoire, et de la volonté du lycée de favoriser la connaissance de l'environnement proche et la mobilité des élèves. Un travail d'historien(ne)s en herbe a été mené : consultations d'archives, de cartes et recherches documentaires. Trois regards sont venus s'ajouter. Lucie Bouvarel, journaliste au *Républicain Lorrain*, a d'abord expliqué les bases de la rédaction. Puis en février, Michel Liebott, Maire de Fameck, a été interviewé avant que Stéphanie Pirez-Huart, Docteure en Histoire et enseignante au lycée Hélène Boucher de Thionville, autrice d'un article sur la mémoire dans la ville pour Valenciennes (Nord) n'apporte son œil d'historienne.

Dénommer les rues, un acte politique

M. Liebott rappelle que nommer une rue est un pouvoir du Maire : « parfois c'est le Maire ou le Conseil Municipal qui propose, mais on peut aussi solliciter la population. [...] Des fois, on n'a pas

d'idées ! ». La veille de l'entretien les futures rues ont été nommées, en référence à la toponymie locale : la rue des Grands Champs (lieu-dit) et la rue de Ladelle (cours d'eau). « *La dénomination a lieu bien avant l'installation des personnes ou des entreprises* » précise M. le Maire.

Mme Pirez-Huart a également insisté : « *Nommer une place ou une rue, c'est un acte politique, c'est créer une image de la ville, le souvenir que l'on veut transmettre à la communauté* ».

Une image de la ville

Pour Fameck, elle explique que « *les noms des grands personnages permettent d'inscrire la ville dans une dynamique nationale. [...] Les prénoms des femmes de la famille De Wendel montrent l'empreinte du paternalisme industriel de la région* ». Plus largement, « *même choisir le nom d'une fleur est un acte politique, cela montre l'absence d'autres idées ou la volonté de ne froisser personne* ». Le plan d'une ville est donc la construction d'un souvenir par et pour les politiques et la communauté.

C'est inscrire une ville dans un territoire (rue d'Uckange), rendre hommage à un lieu, un évènement (rue du 19 mars 1962) ou à une personne. En France, seule Fameck a une place Almicar Cabral. L'empreinte lorraine existe aussi : place Édouard Bolazzi (Résistant), rue du Général Henry (réhabilitation).

C'est aussi raconter l'histoire de la construction de la ville (rue de la Centrale, avenue Bosment). C'est enfin un clin d'œil au folklore local comme la rue du Renard et sa légende.

Parfois, la mémoire se perd et le nom de la rue devient une énigme. C'est le cas de la rue des Olcles. Si un lecteur ou une lectrice a l'explication...

Les élèves de 2GTL2 du LP Jean Macé de Fameck

¹ Noms des rues et des places, des voies de communication